

«Minimalism & Modernism – The Youngest Generation»

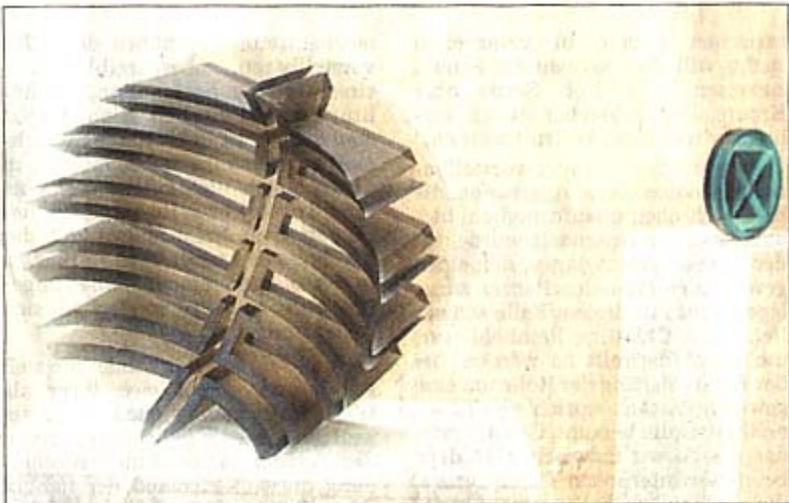
Oliver Lesso et Lukas Mjartan exposent à la Galerie J.-C. Chapelotte

«Le verre est l'unique matière qui me permet d'exprimer des milliers d'idées et de pensées à travers une seule forme, de remplir ses volumes avec un contenu conceptuel et esthétique. La connaissance de ce milieu très sensible me permet d'y insérer mon propre style et mon propre sens de l'originalité.»

Dans l'espace de la Galerie J.C. Chapelotte, les mots d'Oliver Lesso, convertis en sculpture, versent le sens de la substance verbale dans le contenu de la matière, expliquant non plus ce qui est à entendre mais ce qui est à voir dans son travail d'artiste ainsi que dans celui de son compatriote Lukas Mjartan: le charme secret des objets en verre.

Présentés par la galerie comme «The Youngest Generation», les deux artistes slovaques respectivement âgés de 28 et 30 ans, par leur formation et l'expérience acquise, font déjà partie de ceux qui embarquent leur travail dans cet esprit de création qui a fait du verre bohémien une tradition ancienne de plusieurs siècles. «Minimalism & Modernism», le deuxième titre de l'exposition situe le débat à mi-chemin entre l'apparence des objets et la pensée, de toute évidence jeune, qui inscrit les deux artistes, outre l'écriture divisée de leur création, dans le langage commun de la sculpture.

Diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Bratislava, Oliver Lesso a exposé de nombreuses fois en Slovaquie, en Allemagne, aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne, en Irlande, en Italie et en Autriche. Il possède déjà ce qu'on appelle «un style». Passionné des équilibres qui



Le charme secret des objets en verre

(Photo: Tessa Hansen)

naissent de l'intérieur de l'objet, l'artiste se laisse porter par la fascination des formes simples, par l'élégance des lumières qui traversent une matière tellement claire qu'elle pourrait rejoindre le vieux rêve d'innocence des premiers romantiques.

Pures, transparentes, vascillantes dans les éclats du jour, pour ses sculptures, Oliver Lesso a dû abandonner le labour «des miettes» pour se livrer entièrement à «l'événement» que forme chacune de ses créations.

A l'opposé, les «Intersections» et les «Structures» de Lukas Mjartan évoquent l'énergie qui se dégage du «pathos» du geste ou de la pensée. Il s'agit ici d'une toute autre philosophie peut-être celle de l'éminent ou

de l'aspérité ou encore des passages qu'on ouvre à l'aide de l'acide. La matière est rugueuse, les couleurs lourdes, les formes rigides. On sent la différence, mais on l'accepte comme pluriel de l'expression artistique. Et si on reconnaît bien les sculptures d'Oliver Lesso dans les valeurs du «Minimalisme», par leur bavure, les œuvres de Lukas Mjartan remplissent en quelque sorte le premier critère du «Modernisme».

Mariana Wathelet

A la Galerie J.-C. Chapelotte,
4, avenue de la Liberté à
Luxembourg, tél.: 47 18 18. Jusqu'au
30 novembre.